

sait, en plaisantant sans doute, qu'on m'avait changé en nourrice.

Mais venons à mes souvenirs ; les plus anciens sont de l'âge de sept à huit ans. J'étais à la campagne chez mon aïeul maternel, où une jeune personne, dont le nom est resté dans ma mémoire, M^{lle} Allard, qui dessinait très-bien, me prit en affection, et, pour m'amuser, elle m'apprit à faire des découpures de cartes et à les enluminer de brillantes couleurs. Je la regardais dessiner avec un plaisir qui tenait parfois de l'extase. Je copiais ses dessins en découpures ; et plus tard quand je fus au collège, je troquai mes découpures à mes camarades contre des crayons ou des friandises. Hélas ! si ma vocation pour la peinture fut déterminée par le bienveillant regard d'une jeune fille, qui m'eût dit alors qu'un jour je serais peintre d'une impératrice et d'un roi de France !

Poursuivons ma destinée : à neuf ans, on m'envoya chez un maître d'étude qui m'accompagnait au Collège de l'Oratoire, où je m'occupais bien moins du latin que de barbouiller mes cahiers de figures et de paysages. Je passai deux ou trois années ainsi, lorsque s'apercevant que je faisais peu de progrès dans mes études, un de mes oncles qui, par affection pour ma mère, s'intéressait à moi, M. Lacour, qui avait été échevin et un des fondateurs de l'École spéciale de dessin, qui existait alors à Lyon, engagea mon père à m'envoyer dans cette école, dont le professeur, M. Grognerd, était cousin de ma mère. Ce bon parent prit bientôt intérêt à mes progrès ; car ma famille allant passer la belle saison à la campagne, il avait la bonté, malgré la distance, d'y venir tous les dimanches pour continuer de me donner ses leçons.

Un jour, et je me le suis souvent rappelé, il nous raconta avec enthousiasme que le célèbre peintre David, dont il avait été le condisciple à l'École de Vien, venait d'obtenir un brillant succès à Rome, pour son tableau du *Serment des Horaces*. Je pris un vif intérêt aux éloges qu'il nous fit du talent de David, et comme il dit, en faisant son portrait, qu'il avait une loupe qui le défigurait beaucoup, je ne compris pas tout d'abord ce qu'était cette loupe, je crus qu'il était bossu, et pensant que cette difformité ne l'avait